

# HAPKIDO, une histoire...

## Histoire du Hapkido fondé par le Grand Maître Ji Han Jae

Par Rafael BALBASTRE et Vicente PITARCH

### Maître Choi Yong Sul

Maître Choi Yong Sul fut une des personnes qui eut le plus d'influence dans les arts martiaux coréens «modernes». Il naquit en 1904 dans la province de Chung Buk et perdit ses parents à six ans. Un fabricant de confiseries l'emmena au Japon où Choi, saisi par la nostalgie, pleura la plupart du temps. Il fut rejeté par le confiseur, contraint à la mendicité et amené à soutenir de nombreux combats avec les autres gosses des rues. Mais Choi était doté d'un fort charisme et un Japonais cultivé s'intéressa à lui et finit par l'adopter.

Son tuteur l'envoya à l'école pour qu'il apprenne le japonais qu'il ne connaissait pas mais Choi ne s'intéressait pas à l'étude et il continuait à se battre beaucoup. On lui donna alors le choix entre les études et le combat. Il choisit le combat et fut inscrit à l'école Yawara Daïto Ryu où il apprit l'Aïki-Jutsu du fameux maître Takeda Sokaku. Il eut dans cette école, comme compagnon, Morihei Ueshiba qui fonda par la suite le système japonais d'Aïkido. Choi passa la majeure partie de sa vie à s'entraîner sous la direction de Takeda Sokaku.

Voyant en 1945 le Japon sur le point de perdre la guerre, maître Takeda renvoya Choi dans son pays natal, la Corée.

La Corée venait d'être libérée, après 36 ans, du joug japonais. Choi Yong Sul avait quarante et un ans lorsque, au printemps 1945, il arriva en bateau à Pusan (Corée du sud), prit le train pour Taegu City où il perdit une de ses valises. Or, justement, dans cette valise il y avait son argent et les certificats de son entraînement aux arts martiaux, il lui faudra donc attendre d'en recevoir d'autres du Japon.

Faute d'argent il renonça à atteindre Chung Buk (sa province natale) et décida de rester à Taegu City. Choi commença à travailler dans les rues en tant que marchand de pain ambulancier. Après un an de ce dur travail il avait pu épargner assez d'argent pour se mettre à élever des porcs. Tous les matins il devait se lever tôt pour aller à la Compagnie de brasserie Suh qui lui fournissait gratuitement des tourteaux de grain grossier pour nourrir ses porcs.

### Maître Suh Bok Sup

Un matin de 1947, Suh Bok Sup (fils du patron de la brasserie) regardait par la fenêtre d'un bureau du deuxième étage et il vit un homme se défendre sans grande peine contre plusieurs agresseurs. Il en fut très impressionné et il envoya un des employés chercher cet homme. Lorsque Choi Yong Sul (car il s'agissait de lui) fut dans son bureau, Suh, qui, alors âgé de vingt ans était ceinture noire de Judo de l'université de Corée, lui demanda quel sorte d'art martial il pratiquait. Choi répondit «pourquoi me posez-vous cette question ?» «Je suis ceinture noire de Judo, reprit Suh, et je voudrais apprendre votre art pour l'utiliser dans les tournois.» Pour toute réponse Choi saisit Suh par le revers de sa main droite en le poussant avec la main vers la tête. Quand Suh se saisit à son tour de son revers, Choi lui porta facilement une saisie à l'aisselle gauche et le jeta à terre en faisant levier avec son coude. Suh,

derechef, saisit de nouveau Choi par son revers, pressant, tirant, montant sa main vers la tête. Choi se contenta de tourner son poignet gauche de gauche à droite et lança une seconde fois Suh au sol. Ainsi battu par deux fois, Suh pria Choi de bien vouloir l'entraîner, en échange de quoi il lui promettait encore plus de tourteaux gratuits et de lui payer les cours.

Choi accepta d'entraîner Suh dans le gymnase de la brasserie dans l'art du Yawara Aïki Jutsu que lui avait appris maître Sokaku Takeda. En 1954, le père de Suh Bok Sup, Shu Dong Jin présenta sa candidature à l'assemblée nationale. Pour le leader du parti adverse, toute méthode était bonne et il allait même jusqu'à employer des gangsters pour soutenir sa campagne. Suh s'en alla voir le chef des gangsters pour lui demander de ne pas intervenir dans la campagne électorale. Ce dernier lui répondit quelque chose comme «Toi, microbe, ferme-la» en lui envoyant un coup de poing. Suh lança un coup de pied dans le flanc du bandit qui s'écroula K.O. Suh se tint caché le temps des élections, fort heureusement gagnées par son père ce qui retourna la situation. C'est à cette époque que le nom japonais de cet art qu'enseignait Choi, Aïki-Jutsu, fut remplacé par le nom coréen de Yu Kwon Sul qui veut aussi bien dire style souple que style dur. C'était Suh Bok Sup qui avait proposé ce changement à Choi car les arts martiaux japonais n'étaient guère appréciés des Coréens. Par ailleurs ils commencèrent à introduire dans le Yu Kwon Sul des coups de poing et des coups de pied en plus des techniques d'immobilisation et de projection propres à l'Aïki-Jutsu. L'influence de Suh dans le style fut déterminante pour son évolution ultérieure vers le Hapkido.

L'anecdote relative au gangster qui avait été mis K.O. se répandit à Taegu et rendit célèbre ce coup de pied au côté du Yu Kwon Sul.

Grâce à l'aide de son père, Suh put présenter le Yu Kwon Sul un peu partout comme dans le bâtiment de la Cour du district, dans l'Université de Yan Nam et en bien d'autres lieux. Cet art commençait à être connu du public et Suh vendit la brasserie pour ouvrir une école de Yu Kwon Sul à Joong Andong, à Taegu City. Il engagea Kim Moo Wong comme instructeur en chef en 1959.

En 1965 Suh s'installa à Séoul où il ouvrit une école appelée Joong Ang Hae, l'instructeur en chef étant Kim Woo Tak.

Actuellement, Suh est professeur de l'université de Kyung Hee et le plus important conseiller de la Korea Kido Association.

## **Le Grand Maître Ji Han Jae**

A la fin de la guerre de Corée, en 1953, Choi Yong Sul avait, de son côté, ouvert sa propre école chez lui. Le Dojang était une petite pièce de sa propre demeure. Ji Han Jae avait la chance d'habiter près de chez lui. Ji Han Jae, qui avait alors treize ans, était un novice de l'institut technique de Taegu City. Il resta avec Choi à peu près quatre ans, jusqu'en 1956. Ji se souvient que les cours étaient très durs mais il supporta ces entraînements et, au bout de trois ou quatre ans, il se rendit compte que Choi le mettait constamment à l'épreuve. Toute cette dureté donnait l'occasion à l'élève de prouver sa loyauté et sa patience.

Ce temps écoulé, Choi fit de Ji son premier assistant.

Nous étions donc en 1956 et Choi avait dans les cinquante ans. Il s'était presque toute sa vie entraîné à l'Aïki-Jutsu avec maître Takeda Sokaku, aussi, quoiqu'il enseigna son art sous le nom de Yu Kwon Sul, la plupart de ses techniques étaient celles de l'Aïki-Jutsu japonais. Cette année là Ji Han Jae décida de se rendre dans son village natal An Dong. Là il s'intéressa à l'enseignement d'un moine appelé «Lee» du monastère de An dong et on l'instruisit en Taekiryon (Taekyon originel), une méthode Taoïste comprenant 70 % de techniques de «Kl» (méditation) et 30%

d'entraînement (coups de pied). Il reçut aussi un entraînement au bâton long (Chang Bong) et au bâton court (Dan Bong). C'est à An Dong, son village natal, que Ji ouvrit sa première école. Il l'appela An Moo Kwan. Il y enseigna le Yu Kwon Sul à Yu Yong Woo, Oh Se Lim et Kwon Tae Man. Ji pratiquait des coups de pied extrêmement durs. Il mettait des pois chiches dans une chaussette, la fixait au plafond au bout d'une corde pour pratiquer des séries de coups de pied arrière ou des coups de pied circulaires. Il se servait de nattes en paille de riz pour amortir les chutes. C'est cette année là, que Ji eut l'idée d'un coup de pied circulaire à 360° qu'il désigna sous le nom de Duit Dora Chagui et que les écoles de Taekwondo s'empresseront d'incorporer dans leurs techniques.

Après un séjour de quelques dix mois à An Dong, Ji repartit pour Séoul en septembre 1957. Il prit logement dans une pension de famille du district de Wang Shim Ri. Le fils du propriétaire, Hwang Dok Kyu, l'observait tandis qu'il s'entraînait dans la cour de la maison et le pria de lui enseigner son art martial en échange du prix de la pension. Hwang Dok Kyu fut donc son premier élève à Séoul et il est, maintenant, le président de la Korea Hapkido Association.

Ji a fondé à Séoul sa deuxième école, la plus importante, celle grâce à laquelle les traces de Ji Han Jae se sont imprimées dans le Hapkido actuel. Cette école fut nommée «Sung Moo Kwan». Ji y perfectionna tout ce qu'il tenait de Choi et du moine Lee.

Ji avait ouvert une école mais il eut peu d'élèves. Ceux-ci venaient principalement de l'Université de Hang Yang et ils avaient peu d'argent. Un jour, Lee Yung Sung, un ancien plongeur membre de l'équipe de destruction des sous-marins et gangster notoire dans le district de Ma Jang Dong où se trouvait l'école, arriva dans celle-ci pour provoquer Ji. Il le saisit par sa ceinture noire et le tira. Ji lui immobilisa le coude avec son aisselle gauche, passa derrière lui et continua l'immobilisation du coude jusqu'à l'abandon du gangster. Lee ne dit rien et s'en alla mais après cela il envoya une trentaine de ses hommes s'inscrire à son école. Parmi quelques-uns de ses élèves les plus notables on peut citer : Kwan Jong Soo, Hwang Dok Kyu, Myung Kwan Shik, Kim Yong Jin, Kim Yong Whan et Lee Tae Jbon.

Comme sa situation s'améliorait, Ji chercha un toit meilleur. Sur ce, il se trouva à être présenté à un très célèbre professeur de boxe de Corée, Ko Bong Ah, ancien instructeur militaire et à la tête de trois salles de boxe. Ji lui loua une pièce et jouit pour la première fois d'un tapis en bon état. Jung Won Sun et Lee Dong Kwoo étaient alors deux de ses élèves les plus remarquables.

Le 24 juillet 1958, un oncle éloigné de Ji, le vieux sergent Song, le présenta à un capitaine retraité de la marine, Kim Choon San et Ji déménagea son école à Joong Boo Shi Jang. Choi Yong Sul vint de Taegu pour une démonstration. Quant aux élèves importants qu'il eut à cette période, citons : Han Bong Soo, Choi Sea Oh et Myung Jae Nam. C'est en 1959 que Ji décida de remplacer le nom de Hapki Yu Kwon Sul par le terme «Hapkido». Il avait pour cela différentes raisons, d'abord il avait enrichi le style Yu Kwon Sul de Choi des techniques de Taekiryon coréen et de méditation apprises avec le moine Lee, puis, au temps de sa première école à Séoul, «Sung Moo Kwan», il avait incorporé des techniques de «Bi Sul», une self-défense coréenne ancestrale. Enfin, quoiqu'il ait donné ses cours sous le nom de Hapki Yu Kwon Sul, Ji avait envie d'employer le mot «DO» depuis longtemps. Il allait donc abandonner «SUL» pour «DO» car «DO» signifie «manière de vivre» et «SUL» «techniques» (comme le «Jutsu» japonais). Il entendait parler des d'autres arts martiaux appelés Judo, Tang Soo Do, Kong Su Do, Su Bak Do, etc, il voulait lui aussi faire partie de ce courant. Il baptisa donc son nouveau style «Hapkido». Pour le représenter graphiquement, il choisit le symbole «d'un aigle saisissant une flèche au vol». L'adresse à saisir son adversaire pour en neutraliser les attaques est à la base

des techniques du Hapkido. L'aigle attrapant une flèche est donc le symbole pour les écoles originales du Grand Maître Ji Han Jae.

En 1961, un élève de Choi Yong Sul, Kim Moo Wong, vint s'entraîner huit mois dans l'école de Ji. Il s'entraînait sans repos aux techniques de coups de pieds. Comme exercice, il faisait des trous dans le sol et sautait d'un trou à l'autre. Pendant quelques temps Kim Moo Wong fut à la recherche de nouveaux coups de pied pour s'y entraîner et il le faisait en compagnie de Ji. C'est alors que les coups de pied du Hapkido furent définitivement fixés. Ce sont les mêmes qu'on pratique actuellement à l'exception de ceux de Sin Moo Hapkido que Ji Han Jae a modifié dans les années 80.

### **La Korea Kido Association**

Le 16 mai 1961, le général Park Chung Hee renverse le gouvernement de la Corée et la ville de Séoul passe sous contrôle militaire. Un an plus tard, Ji gagne le district de Kwan Chul Dong, son école (Sung Moo Kwan) étant, à cette époque connue et particulièrement dure. L'embargo sur les importations japonaises est levé et un livre japonais sur le «Aïkido» tombe dans les mains de Ji. L'idéogramme chinois qui désigne l'Aïkido et celui qui désigne le Hapkido est le même, seules leurs prononciations diffèrent. L'idée de désigner son style sous le même nom qu'un style japonais ne plut pas du tout à Ji. Il fit disparaître le Hap et, pendant une brève période, son art fut connu comme le «Ki Do».

Assisté de Lee Dong Nam, Ji eut l'opportunité de présenter son art à l'académie militaire devant le Conseil Militaire Suprême. L'épouse du Président de la Corée ayant été assassinée, le général Park se sentit menacé et, prenant peur, il voulut réorganiser sa garde personnelle. Ce général fit contacter Ji qui fut nommé par le gouvernement instructeur-chef du Hapkido des forces de sécurité du Président de la Corée en 1962. Ji remplit cette charge pendant dix-neuf ans, acquérant un grand pouvoir politique finissant par être deuxième «Keub», ce qui peut être l'équivalent de Secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur.

Le 2 septembre 1963, Ji Han Jae fonde, avec son premier Maître, Choi Yong Sul, la Korea Kido Association qui supervise et standardise l'enseignement et les conditions d'obtention des ceintures noires des arts martiaux coréens.

Le premier président fut Choi Yong Sul, mais, bien que Ji eut été un des fondateurs, Choi va nommer son bras droit, Kim Jung Yung, comme secrétaire général, ce que Ji n'apprécia aucunement. Les élèves de Ji qui s'étaient entraînés à la «Sung Moo Kwan» en «Hapkido» boudèrent alors la nouvelle dénomination de «Kido», ils continuèrent à appeler leur art, et l'enseignèrent à leur tour sous ce nom, Hapkido. Ils méprisèrent le «KIDO» et prétendirent se moquer du fait qu'un art japonais portait le même nom. Mais les deux styles n'avaient plus de rapports entre eux aussi de nombreux leaders sentaient la nécessité de trouver des noms différents et ils ne renoncèrent pas dans cette entreprise. Le «Kido» survécut.

### **La Korea Hapkido Association**

Park Jong Kyu, chef des forces de sécurité et 3<sup>ème</sup> Dan de Hapkido, suggéra à Ji de fonder une nouvelle association. Ji quitta donc la «KIDO» en 1965 pour fonder la «Korea Hapkido Association» dont Park Jong Kyu fut nommé président, la majorité des membres appartenant à l'école Sung Moo Kwan de Ji.

La Korea Hapkido Association s'organisait autour de la sécurité du président Park. En 1967 l'association envoya cinquante de ses membres faire des exhibitions au Vietnam. Voici les noms de quelques membres de cette équipe Ji Han Jae, Myung

Kwang Shik, Han Bong Soo et Jong Won Sun. Cette équipe présenta diverses techniques de Hapkido aux Coréens, aux Américains et aux Vietnamiens.

Jusqu'aux années 80 la Korea Hapkido Association resta l'organisation la plus forte et la plus influente de toutes.

En 1967 c'est un élève de Ji, Bong Soo Han qui entraîna les forces de sécurité de l'US. Air Force à Osan pendant six mois en Hapkido. En 1969 le Pentagone maintint un échange d'informations avec le gouvernement Coréen. Maître Ji s'en alla aux Etats-Unis entraîner les gardes du corps du président Nixon, les agents du FBI et les agents spéciaux OSI.

En 1971, Kim Moo Wong, sur la demande de ses élèves, fonde une Korea Hapkido Association parallèle à celle de Ji Han Jae. Kim étant millionnaire, il put financer royalement son association, ce qui fit le plus grand tort à celle de Ji qui commença à décliner.

### **Désaccord entre les écoles**

Dans les années 70, un élève de Ji Han Jae, de la deuxième génération, appelé Myung Jae Nam, se rendit au Japon et visita le quartier général de la Fédération Japonaise d'Aïkido. Ce fut comme une rencontre de reconnaissance et d'échange de techniques entre les deux arts, le Hapkido et l'Aïkido et Myung Jae Nam fut nommé Président de l'Association Mondiale d'Aïkido en Corée. Par la suite il créa son propre style de Hapkido lequel incorporait des techniques circulaires typiques de l'Aïkido japonais, obtenant un système plus souple, en rupture avec la philosophie originelle de l'école «Sung Moo Kwan» de Ji.

Les trois leaders des plus grandes associations de Hapkido en Corée, Ji Han Jae, Kim Moo Wong et Myung Jae Nam, se réunirent en 1973 dans l'intention de regrouper leurs trois associations en une seule et de créer un comité chargé de standardiser l'enseignement et les conditions d'examens jusqu'au 5<sup>ème</sup> Dan. Cette tentative d'unification du Hapkido fut la première et la dernière. Myung Jae Nam y renonça, Kwang Shik Myung, qui avait été un des premiers élèves de Ji et avait aussi participé à la tournée au Vietnam, émigra aux Etats-Unis où il ouvrit une école et fonda, en Californie, la «World Hapkido Federation».

### **Du Hapkido au Sin Moo Hapkido**

Le Président de la Corée, Park Chung Hee, est assassiné le 26 octobre 1979 et Ji Han Jae, avec toute la garde présidentielle, est arrêté, privant la Korea Hapkido Association de son principal leader. Ji va demeurer un an en prison, déclarant à sa sortie que, pour un homme il n'y a pas de mots pour une telle expérience. Il découvrait un tout autre aspect de la vie parmi une certaine lie de la société qu'il n'avait jamais voulu fréquenter. Ji avait entraîné la police et les gardes du corps pendant près de vingt ans, en prison il retrouva les vieux enseignements du «Ki» (énergie intérieure) du moine Lee et il pratiqua des techniques de «Méditation». Par ailleurs il modifia son système de coups de pied du Hapkido. Il avait alors décidé de faire un Hapkido plus complet en y incluant des techniques de «Ki», il ajouta donc au nom de son art les termes de Sin Moo (Sin = Esprit d'une plus grande spiritualité, Moo = Art Martial), depuis lors sa méthode s'appela donc Sin Moo Hapkido.

Voilà, en quelques mots le tour d'horizon de BUDO INTERNATIONAL sur le Hapkido. Nous y reviendrons...

**BUDO INTERNATIONAL N°14, NOVEMBRE 1995**